

Textes additionnels pour funérailles adultes et enfants

Premières lectures (hors Temps pascal) : Ancien Testament

Add. L 1 **Martyrs d'Israël 12, 43-46**

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël

En ces jours-là, Judas, chef d'Israël, organisa une collecte auprès de chacun et envoya deux mille pièces d'argent à Jérusalem afin d'offrir un sacrifice pour le péché. C'était un fort beau geste, plein de délicatesse inspiré par la pensée de la résurrection. Car, s'il n'avait pas espéré que ceux qui avaient succombé ressusciteraient, la prière pour les morts était superflue et absurde. Mais il jugeait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui meurent avec piété : c'était là une pensée religieuse et sainte. Voilà pourquoi il fit ce sacrifice d'expiation, afin que les morts soient délivrés de leurs péchés.

Add. L 2 **Daniel 12, 1b-3**

La mort n'aura pas le dernier mot.

Lecture du livre de Daniel

En ces jours-là,
moi, Daniel, j'étais dans le deuil, et j'entendis une parole de la part du Seigneur :
« En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges,
celui qui se tient auprès des fils de ton peuple.
Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent,
jusqu'à ce temps-ci. Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré,
tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre.
Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre
s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles.
Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament,
et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude
brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais. »

Premières lectures au Temps pascal : Nouveau Testament

Add. L 3 **Apocalypse 20, 11 – 21, 1**

Lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean,
j'ai vu un grand trône blanc, et celui qui siégeait sur ce trône.
Devant sa face, le ciel et la terre s'enfuirent : nulle place pour eux !
J'ai vu aussi les morts, les grands et les petits, debout devant le Trône.
On ouvrit des livres, puis un autre encore : le livre de la vie.
D'après ce qui était écrit dans les livres, les morts furent jugés selon leurs actes.
La mer rendit les morts qu'elle retenait ; la Mort et le séjour des morts
rendirent aussi ceux qu'ils retenaient, et ils furent jugés, chacun selon ses actes.
Puis la Mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu – l'étang de feu, c'est la
seconde mort.
Et si quelqu'un ne se trouvait pas inscrit dans le livre de la vie, il était précipité dans l'étang de
feu. Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre
s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus.

Lectures du Nouveau Testament

Add. L 4 Romains 5, 5-11

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.

Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu.

En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison,

maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie.

Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

Add. L 5 Romains 5, 17-21

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

si à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes.

Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation,

de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie.

En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste.

Quant à la loi de Moïse, elle est intervenue pour que se multiplie la faute ; mais là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé.

Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

Add. L 6 Romains 8, 14-17 (brève de L 6 livret)

Saint Paul nous invite à nous laisser conduire par l'Esprit.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ;

et c'est en lui que nous crions « *Abba !* », c'est-à-dire : Père !
C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers :
héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui
dans la gloire.

Add. L 7 1 Corinthiens 15, lecture brève 20-23

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,
le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.
Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.
En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam,
de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang :
en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent.

Add. L 8 2 Corinthiens 5, 1.6-10

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,
nous le savons, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit,
nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas
l'œuvre des hommes.

Ainsi, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur,
tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire
vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce
corps pour demeurer près du Seigneur.

Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est
de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ,
pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était
dans son corps.

Add. L 9 Philippiens 3, 20-21

La paix de Dieu gardera nos cœurs et nos esprits dans le Christ Jésus.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens

Frères, nous avons notre citoyenneté dans les cieux,
d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ,
lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux,
avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir.

Add. L 10 1 Corinthiens 12, 31 – 13, 8a

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,
Recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin
par excellence.

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ;
il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ;
il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ;
il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste,
mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;
Il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.
L'amour ne passera jamais.

Psaumes

Add. Ps 1 Psaume 114 (116a), 5-6 – 115 (116b), 10-11, 15-16ac

R/ Je marcherai en présence de Dieu sur la terre des vivants. ou : Alléluia !

Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse.

Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé.

Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert,
moi qui ai dit dans mon trouble : « L'homme n'est que mensonge. »

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

Add. Ps 2 Psaume 142 (143), 1-2, 5-6, 7ab.8ab, 10

R/ Seigneur, entends la prière qui monte de mon cœur.

Seigneur, entends ma prière ; dans ta justice écoute mes appels,
dans ta fidélité réponds-moi.

N'entre pas en jugement avec ton serviteur : aucun vivant n'est juste devant toi.

Je me souviens des jours d'autrefois, je me redis toutes tes actions,
sur l'œuvre de tes mains je médite.

Je tends les mains vers toi, me voici devant toi comme une terre assoiffée.

Vite, réponds-moi, Seigneur : je suis à bout de souffle !

Fais que j'entende au matin ton amour, car je compte sur toi.

Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu.

Ton souffle est bienfaisant : qu'il me guide en un pays de plaines.

Évangiles

Add. E 1 **Matthieu 25, 1-13**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :

les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :

"Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."

Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter."

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent :

"Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"

Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

– *Acclamons la Parole de Dieu*

Add. E 2 **Marc 15, lecture brève 15, 33-39**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Jésus avait été mis en croix.

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « *Éloi, Éloi, lema sabactani ?* », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

« Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée,

il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :

« Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara :

« Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

– *Acclamons la Parole de Dieu*

Add. E 3 **Luc 7, 11-17**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps là, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm.

Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.

Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve.

Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.

Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. »

Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit :

« Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »

Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant :

« Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. »

Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

– *Acclamons la Parole de Dieu*

Add. E 4 Luc 10, 25-28

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant :

« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Add. E 5 Luc 23, 44-46.50.52-53 ; 24, 1-6a / (Lecture brève en noire 44-46.50.52-53)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ;

l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché.

Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.

Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. »

Et après avoir dit cela, il expira.

Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste.

Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.

Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul

et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé.

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés.

Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau.

Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

Alors qu'elles étaient désemparées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant.

Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol.

Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?

Il n'est pas ici, il est ressuscité. »

– *Acclamons la Parole de Dieu*

Add. E 6 Luc 24, lecture brève 13-16, 28-35 (E7 du livret entière)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

« Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,

et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Add. E 7 Jean 5, 24-29

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs :

« Amen, amen, je vous le dis : qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie.

Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient – et c'est maintenant –

où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.

Comme le Père, en effet, a la vie en lui-même,

ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même ;

et il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme.

Ne soyez pas étonnés ; l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux

entendront sa voix ; alors, ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre,

ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés.

– *Acclamons la Parole de Dieu*

Add. E 8 Jean 11, lecture brève 21-27

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

– *Acclamons la Parole de Dieu*

Le lectionnaire des funérailles propose des lectures pour les funérailles d'enfants baptisés :

Premières lectures (hors Temps pascal) : Ancien Testament

Isaïe 25, 6a.7-9 **L2 livret**

Lamentations 3, 17-26 **L4 livret**

Premières lectures au Temps pascal : Nouveau Testament

Add.enfant **L 1 - Apocalypse 7, 9-10.13a.15-17**

Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean

Après cela, j'ai vu : une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.

Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.

Et ils s'écriaient d'une voix forte :

« Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit :

« Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? »

Ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire.

Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux.

Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablera, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie.

Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Add. enfant L 2 Apocalypse 21, 1.3-5a version brève de L 15

Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean

Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,

car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus.

Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône.

Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;

il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus,

et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

Pour des enfants non baptisés :

Premières lectures : Ancien Testament

Isaïe 25, 6a.7-8b **lecture brève L 2 livret**

Lamentations 3, 17-26 **L 4 livret**

Le lectionnaire propose aussi des psaumes pour les funérailles d'enfants baptisés :

Psaume 22 (23), 1-2b, 2c-3, 4, 5, 6

Psaume 24 (25), 6-7bc, 17-18, 20-21

Psaume 41 (42), 2, 3 ; 42 (43), 3, 4
Psaume 148, 1-2, 7a.11a.12, 13-14a
Pour des enfants non baptisés :
Psaume 24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 17.20

Le lectionnaire propose des Évangiles pour les funérailles d'enfants baptisés :

Matthieu 11, 25-30 E2 livret

Add. enfant E 1 Jean 6, lecture brève 37-39 du E 8 livret

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean

En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.

Jean 6, 51-58 (pour un enfant qui a déjà communiqué) E 9 livret

Add.enfant E 2 Jean 11, 32-38.40 lecture brève du E 8 livret

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.

Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda :

« Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

Add.enfant E 3 Jean 19, 25-30 lecture brève du E 15 livret

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère,

Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

« Femme, voici ton fils. »

Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »

Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

« Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Pour des enfants non baptisés :

Matthieu 11, 25-30 E 2 livret

Jean 19, 25-30 lecture brève du E 15 livret

Add.enfant E 4 Marc 15, 33-46 lecture brève de E 4 livret

Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi),

l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabactani ? »,

ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

« Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :

« Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat,

Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus.

Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l'interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps. Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps.

Alors Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.